

C 3503

Lisa Mazzone
Rue Amat 24
1202 Genève
mazzone.lisa@gmail.com

GRAND CONSEIL			
Expédié le:		Session GC: 12-13.11.2015	
Président	<input checked="" type="checkbox"/>	Députés (100)	
Correspondance GC	<input checked="" type="checkbox"/>	Bureau	<input checked="" type="checkbox"/>
Secrétariat		Chefs de groupe	<input checked="" type="checkbox"/>
Commission:			
Objet:			
Copie à:			

Grand Conseil genevois
A l'attention de
Monsieur le Président
Antoine Barde

Concerne : démission

Monsieur le Président,
Chères et chers Député-e-s,

Par la présente, je vous prie de prendre note de ma démission du Grand Conseil genevois au 12 novembre, à l'issue de la séance de 17h, suite à mon élection au Conseil national.

De mes deux années passées à vos côtés, je retiendrai les nombreux dossiers qui m'ont permis de découvrir les arcanes parlementaires ainsi que les débats vifs et aiguisés au cours desquels j'ai fait mes armes.

Je retiendrai également les majorités dégagées sur certains objets qui m'ont animée, allant du transport de chlore à la protection de l'air, en passant par la relance du projet d'agglomération et, qui sait, peut-être un jour le frein au développement de l'aéroport. On a le droit de rêver !

Plus qu'un droit, c'est une nécessité : être mû par un idéal me semble en effet à la base de tout engagement. Perdre cette boussole et se fondre dans la gestion courante de notre République, c'est risquer de passer à côté du monde qui avance, en-dehors de cette petite salle dans laquelle nous nous réunissons.

Ainsi, je regrette la soumission à la logique de l'économie néolibérale qui fait primer le marché sur toute autre considération. Un mécanisme qui rend trop souvent la vie impossible aux humains, à la population, et qu'on ne se permet pas de remettre en cause. A cet égard, l'exemple de l'aéroport est éloquent et la manière dont on renonce à notre pouvoir décisionnel est inquiétante.

On entend ainsi que le défi climatique n'est pas une priorité, qu'il n'est pas rentable de le relever. Devrions-nous donc détruire notre seul lieu de vie, à savoir notre planète, parce que ce serait financièrement intéressant ?

Serions-nous, bien que Députés, effrayés par le changement ? Osons imaginer autre chose, être visionnaires !

Vous l'aurez constaté, je cède ma place à une autre femme, qui partage ma pugnacité. Je me réjouis que la représentation féminine ne soit pas encore péjorée et remercie les Verts qui l'assurent, législature après législature.

J'en profite d'ailleurs pour remercier mon groupe et ses personnalités riches et entières. Pourvu que les Verts suisse-allemands soient aussi drôles, faute de quoi nos éclats de rire me manqueront horriblement !

Monsieur le Président, Chères et chers Député-e-s, je vous souhaite des projets novateurs pour le bien-être des Genevois-es et des débats constructifs,

Lisa Mazzone.